

## ATELIER THÉÂTRE ACTUEL - ÉRIC BOUVRON

LAWRENCE D'ARABIE

#France

Durée 1h50

Présentation au Festival OFF d'Avignon 2021 – Théâtre des Halles

Librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence

Mise en scène **Eric Bouvron**Co-écriture **Benjamin Penamaria**Assistant mise en scène **Jeremy Coffman**Avec **Kevin Garnichat, Alexandre Blazy ou Benjamin Penamaria, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize ou Victor Bourigault, Julien Saada, Ludovic Thievon**Composition et musique live **Julien Gonzales ou Philippe Corbier, Raphaël Maillet ou Marie-Anne Favreau, Cecilia Meltzer**Création lumière **Edwin Garnier**Création costumes **Nadège Bulfay**Producteur exécutif **Atelier Théâtre Actuel**Co-producteurs **Barefoot Productions et Romeo Drive Productions****Spectacle créé avec le soutien du Théâtre 13 / Paris dans le cadre d'une résidence de création, du Théâtre du Vésinet et du Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison.**En partenariat avec **l'Espace Carpeaux de Courbevoie, la ville de Grande Synthe, Le Parisien, Paris Première, Télérama Sorties et l'Institut du Monde Arabe.**Action financée par **la Région Ile-de-France.****Note d'intention**

*Lawrence d'Arabie* se déroule pendant la période chaotique des derniers jours de l'Empire ottoman, au Moyen-Orient. T. E Lawrence se retrouve en plein centre de cette tourmente et va jouer un rôle important pour l'armée britannique et pour les tribus arabes.

Le spectacle repose sur le dilemme impossible auquel Lawrence est confronté lorsqu'il découvre que le combat qu'il mène, que ce soit pour les Anglais ou pour les Arabes, n'est bâti que sur un mensonge, dont il n'est pas l'auteur.

Une part importante de la recherche s'est faite lors d'un voyage en Jordanie, à la rencontre d'historiens et de Bédouins, pour mieux comprendre leur vision de cette période et surtout qui était ce personnage – complexe, contradictoire mais pourtant légendaire à leurs yeux.

La pièce est écrite en cinq actes, divisés eux-mêmes en plusieurs scènes courtes. Les lieux où se déroule l'action sont multiples : du passé – avec des flashbacks en Irlande –, au présent – des sites des ruines de Karkemish au sud de l'Anatolie, aux quartiers généraux britanniques ou au palais de Hussein, le roi du Hedjaz ; du marché des chameaux au Caire à la tente du prince Fayçal ; du désert du Nefoud à Buckingham palace sous la pluie ; du cottage isolé de Lawrence à la signature du traité de Versailles à Paris...

Le chœur est composé de huit comédiens, qui jouent tous les rôles autour de Lawrence. Les comédiens et les musiciens restent sur le plateau pendant toute la durée de la pièce et tout changement s'opère à vue.

Le chœur habille et déshabille les personnages, donnant l'impression qu'ils apparaissent et disparaissent.

Eric Bouvron s'appuie sur sa formation de chorégraphe pour élaborer les mouvements du chœur et l'utilisation de l'espace ; parfois structurés, comme au théâtre, ou l'espace et le temps sont essentialisés (il suffit d'un pas pour suggérer la traversée du désert, par exemple) ; parfois expansif et généreux, comme dans les chorégraphies d'Alvin Ailey.

La musique de *Lawrence d'Arabie* est à l'image du protagoniste... européenne, mais avec ce sentiment déraciné, fasciné par l'Orient, avec sa fougue, ses doutes et ses espoirs. Fidèle à lui-même, Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

**WWW.TEAT.RE****0262 419 325**